

Paris, Rue Richemont,

22 Mai 1856.

Très cher et très honorable ami,

1271

Mes craintes peut-être un peu trop promptes
ne se sont pas réalisées, et rien, en nous annonçant ici
qu'on eût été choqué de la publicité donnée à la
conversation dont je vous ai parlé. Ainsi tout va
pour le mieux. Mais en vous transmettant ces détails,
j'achève toujours les journaux de la confiance du matin
dans ma poche, et je ne songeais qu'à vos amis
haut placés et bienveillants.

Vous avez une circulaire de Monsieur de
Lafayette pour la réunion du 15 Juin. Nous verrons
bientôt ce que vous en pensez ainsi que vos collègues.
Vous se prépare pour la diffusion. Mougé. Bey
est arrivé ici depuis quelques jours et il nous fera
d'un grand secours pour l'exactitude et la multiplicité
des faits.

Je joins à cette lettre un extrait du Journal
parisien la Presse d'hier soir 21 de ce mois. Il
serait bon qu'on put le répéter dans le journal dont
M. Herz dispose. Tous ces faits sont des faits honorables
pour l'administration égyptienne, et il est très utile de
leur donner une grande publicité. Mais je regrette

De vous causer cet embarras ; et si vous me donniez
l'adresse de Monsieur Leo Heez, je me croirais autorisé
grâce à vous, à correspondre directement. Mais je
ne veux pas, surmonter votre intermédiaire,
si vous, il n'y a rien de gêné.

Je vous adresserai encore ces jours-ci tout un
casse-tête de travaux de la Commission en Egypte.
C'est un extrait de l'annuaire de l'Economie politique
de Guillaumin libraire. Cela formera une brochure
comme ma réponse à la Revue d'Edimbourg.

Monsieur de Sèze, qui va bien, se rappelle
à votre bon souvenir.

Je suis tout dévoué,

Bⁿ St-Hilaire.

Monsieur le Chevalier de Negretti,
à Rome.